



De g. à dr. : MM. Bergelin, Paillou, Barnier et Dujol

LE COJO PREND FORME

M. Michel Barnier, 35 ans, a été élu président du « Comité d'organisation des Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville et de la Savoie » au cours d'une séance du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF), le 24 février dernier. L'ancien président du comité de candidature prend ainsi la tête d'une organisation à trois niveaux : une assemblée générale, un conseil d'administration et une direction générale. Le poste de directeur général reste vacant après la démission de Jean-Claude Killy. — L'ancien champion olympique de ski avait en effet accepté en janvier la direction du COJO pour finalement s'en défaire quinze jours plus tard, ne voulant pas mener la préparation des jeux sans l'assentiment unanime de la population locale sur ses conceptions. — Le poste sera confié à un gestionnaire qui assurera la responsabilité opérationnelle de l'organisation des jeux avec une large autonomie de travail et d'initiative. Cette personnalité sera entourée d'une équipe de spécialistes définitivement mise en place le 15 mai prochain.

L'assemblée générale, forte de trente-deux membres, se compose selon les principes de la « Charte Olympique » de quatre groupes de huit personnes. Le premier d'entre eux représente le Mouvement sportif français. En font partie les membres du CIO en France, le comte Jean de Beaumont et M. Maurice Herzog, MM. Nelson Paillou, président du CNOSF, Claude Cartier, secrétaire général, Philippe Chatrier, vice-prési-

dent, dont la position à la tête de la Fédération Internationale de Tennis donne à l'assemblée une dimension qui dépasse les sports d'hiver, ainsi que les représentants des fédérations nationales des sports d'hiver: MM. Jean Barthalais (ski), Jean Ferrand (glace), Jean Brunier (ski, comité régional). Le deuxième groupe de huit représente les collectivités locales. Il est composé d'élus locaux, maires de stations de sports

d'hiver, députés, etc. ; on y retrouve M. Henry Dujol, maire d'Albertville et M. Barnier, député de la Savoie. L'Etat est présent à travers le troisième groupe de huit qui est mené par le Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, M. Christian Bergelin. Huit personnalités d'horizons divers ont été cooptées pour former le dernier groupe : le chef de cabinet du président de la République M. Jean Glavany, celui du premier ministre, M. Emmanuel Rodocanachi, également champion d'escrime, des industriels, le président de la Commission des communautés européennes, M. Jacques Delors, l'ancienne championne du monde de ski, Perrine Pelen et un comédien d'origine savoyarde, André Dussolier. Une assemblée qui démontre le soutien national dont bénéficie la nouvelle ville olympique.

L'EXÉCUTIF

Le Comité d'organisation, constitué selon la loi française des associations, est administré par un conseil d'administration élu en son sein par l'assemblée générale. Ce conseil se compose du président, M. Barnier, de trois vice-présidents : MM. Bergelin, Paillou et Dujol, des membres du CIO, du secrétaire général du CNOSF, des présidents des fédérations de ski et de glace, du préfet de la Savoie, d'un représentant du ministère des Finances et de deux personnes appartenant au groupe des personnalités cooptées.

LES TÂCHES PRIORITAIRES

La question du rapprochement des lieux de compétition ayant été à l'origine de la démission de Jean-Claude Killy, le COJO estime qu'une large concertation doit être engagée avec les élus locaux et les fédérations sportives, afin d'arrêter un dispositif général des Jeux avant l'été. De même, le budget doit-il être réexaminé. Le plan général de communication sera défini avec le soutien de l'Etat et le programme d'accueil en Savoie des jeunes sportifs du monde entier d'ici à 1992 sera préparé en liaison avec le secrétariat à la Jeunesse et aux Sports. Des commissions techniques vont être mises en place et un calendrier des manifestations du Mouvement olympique auxquelles le COJO prendra part va être établi.

La « machine olympique » d'Albertville se met en branle. Malgré la défection de Jean-

Claude Killy, durement ressentie, la sérénité est de rigueur. « *Nous tiendrons les engagements pris à l'égard du Comité International Olympique et la promesse faite aux sportifs et aux jeunes Français*, a déclaré M. Barnier. *Les Jeux Olympiques auront lieu dans cinq ans... Chacun d'entre nous, quelle que soit sa responsabilité, son expérience, sa sensibilité, aura à préparer cet événement mais aussi à mériter cette chance... Ainsi les Jeux Olympiques de 1992 seront ceux de la fraternité, de la qualité et de la rigueur.* »

